ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°20, Vol.3 | Soumission : 28-02-2026 | Évaluation : 31-03-2026 | Publication : 30-06-2026

UNE LECTURE SOCIO-POLITIQUE DES RAPPORTS ENTRE JEUNES ET ACTEURS POLITIQUES AU SEIN DE L'U.D.P.S

Albert KABONGO MWAMBA
Chef de travaux, Faculté des Sciences Sociales, Université de Kananga
Doctorant à l'Université de Kinshasa
kabongoalbert88@gmail.com

Résumé : Ce papier a comme objectif d'esquisser les rapports entre jeunes et acteurs politiques au sein de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social UDPS en sigle, en tenant compte de la gestion des relations intergénérationnelles, des structures d'encadrement de la jeunesse, de connaissance de statut et règlement intérieur et de participation de la jeunesse à la gestion dudit parti. En effet, La jeunesse est considérée comme « le fer de lance de la nation, la garantie la plus sûre pour l'avenir, ou encore l'avenir au présent », sa participation à la gestion de la res publica est de tout le souhait, malgré la marginalisation dont elle est victime depuis plusieurs décennies de la part des gouvernants. Dès la création dans les années 1980 de ce parti politique, cette couche sociale a été au rendez-vous de la lutte menée par cette formation politique pour l'instauration de la démocratie et de l'Etat de droit. Un questionnaire a été élaboré et administré à un échantillon de 125 jeunes de l'UDPS appartenant aux quatre fédérations de la ville de Kinshasa pour saisir la quintessence des rapports entre cette couche sociale et d'autres acteurs de cette formation politique. Les résultats de ces enquêtes nous ont permis de confirmer que la jeunesse a des bons rapports avec d'autres couches sociales de l'UDPS, et plusieurs propositions ont été formulées sur l'inclusion politique de cette catégorie sociale, entre autres la mise en place d'un quota de 50% réservé à la jeunesse par le directoire du parti pour faciliter le renouvellement générationnel.

Mots-clés : Jeune, Socio-politique, UDPS, Rapport, Acteur politique.

A SOCIO-POLITICAL READING OF THE RELATIONSHIPS BETWEEN YOUNG PEOPLE AND POLITICAL ACTORS WITHIN THE UDPS

Abstract : this paper aims to outline the relationships between young people and political actors within the Union for Democracy and Social Progress UDPS in acronym, taking into account the management of intergenerational relations, youth supervision structures, knowledge of the status and internal regulations and participation of youth in the management of the said party. Indeed, youth is considered "the spearhead of the nation, the surest guarantee for the future, or even the future in the present", its participation in the management of the res publications is of every wish, despite the marginalization of which it has been the victim for several decades on the part of those in power. Since the creation in the 1980s of this political party, this social layer has been at the rendezvous of the struggle led by this political formation for the establishment of democracy and the rule of law. A questionnaire was developed and administered to a sample of 125 young people from the UDPS belonging to the four federations of the city of Kinshasa to capture the quintessence of the relationships between this social layer and other actors of this political formation. The results of these surveys allowed us to confirm that youth have good relationships with other social strata of the UDPS, and several proposals were made on the political inclusion of this social category, including the establishment of a 50% quota reserved for youth by the party's board of directors to facilitate generational renewal.

Keywords : Young people, Socio-political, UDPS, Report, Political actor

Introduction

La République Démocratique du Congo fait partie de la majorité des traités internationaux et africains des droits relatifs à la participation politique, à la démocratie et à la citoyenneté égale. Elle a également adhéré aux principaux traités relatifs à la lutte contre la discrimination et à la promotion de l'égalité entre les citoyens. Même si la plupart de ces instruments juridiques sur la promotion et la participation politique de la jeunesse ont été ratifiés par la RD Congo, la jeunesse est considérée comme un groupe social que l'on peut généralement qualifier de subordonné. Sa marginalisation sociale et politique a provoqué un attachement à toute idée de changement, d'où qu'elle vienne, et la crise économique et politique des années 1980 et 1990 a déclenché un mouvement de protestations et de manifestations politiques soutenu par la jeunesse et organisé par les partis politiques d'opposition principalement (Kabongo Mwamba, A. 2023). L'Union pour la Démocratie et le Progrès Social, UDPS en sigle, a été parmi les structures politiques qui ont profité de mécontentements de la population congolaise en général, et de la jeunesse en particulier, pendant plus de trois décennies et a su mobiliser et contré l'oppression par la détermination de la jeunesse congolaise. Malgré la présence d'un nombre important de jeunes dans cette structure politique, les rapports qu'ils ont avec les cadres et d'autres militants sont en dents de scie. Les jeunes se déclarent mis à l'écart par ceux qui ont une parcelle de pouvoir au sein du parti. Les postes ministériels et la plupart des cabinets dirigés par l'UDPS sont peuplés par les non militants et le peu des militants envoyés par le parti ne sont pas des jeunes, alors que le congrès de Righini[1] avait donné au parti une autre orientation politique sur la question de la jeunesse en mettant cette problématique au centre de sa stratégie politique de refondation de l'Etat et de construction du pays. Dans ce contexte, notre préoccupation gravite autour des questions suivantes : quel est le degré des relations intergénérationnelles entre jeunes et acteurs politiques au sein de l'UDPS ? que pensent-ils de leur encadrement ? Et enfin, que faire pour améliorer ces rapports pour permettre aux jeunes de jouer leur rôle ?

A titre d'hypothèse, il sied de noter que depuis l'accession du Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, membre de l'U.D.P.S, à la magistrature suprême, les relations intergénérationnelles connaissent des tensions et des fluctuations liées aux luttes de positionnement politique. La jeunesse estime être marginalisée dans la gestion de l'Etat, reconnaît néanmoins les efforts du directoire pour favoriser sa participation à des activités d'intérêt public, telles que l'assainissement de la ville de Kinshasa ou des formations destinées à lutter contre le chômage et à renforcer la cohésion du parti. L'amélioration des relations intergénérationnelles au sein du parti requiert l'intégration des jeunes dans les processus décisionnels et leur responsabilisation accrue dans la conduite des affaires publiques.

Le présent papier poursuit trois objectifs ci-après : le premier est de démontrer la relation qui existe entre les jeunes et d'autres catégories sociales au sein de l'UDPS depuis l'accession à la magistrature suprême de Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo; le deuxième cherche à examiner le niveau d'implication ou de la responsabilisation de la jeunesse au sein du parti et enfin, le troisième tente de répondre au besoin exprimé par les jeunes de

[1] L'UDPS avait organisé en 2009 un Congrès à RIGHINI qui est un quartier de la Commune de Lemba/Kinshasa pour ce choisir de nouveaux animateurs.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

s'engager politiquement par l'octroi de certains postes de commandements pour une inclusion politique de cette catégorie sociale.

Pour prendre en charge ce questionnement, notre réflexion se structure autour de quatre points suivants : le premier présente la démarche méthodologique ; le deuxième point consiste à la présentation et à l'analyse des données ; le troisième s'occupe des résultats de l'étude, et le dernier sert à l'interprétation et aux discussions desdits résultats.

1. Démarche méthodologique

Dans ce papier, l'analyse a été éclairée par la théorie d'airain de l'oligarchie (R. Michels, R. 2015) et notre population d'enquête est constituée de tous les jeunes de l'UDPS appartenant aux quatre fédérations de Kinshasa et au siège national du parti. Nous avons donné la parole à la jeunesse de 18 à 35ans pour écouter leurs désidérata et quiétudes formulées auprès de ceux qui les dirigent. La ville de Kinshasa compte en réalité 4 fédérations qui équivalent aux (4) quatre districts qui composent cette ville, chaque fédération est représentée dans cette étude, plus le siège national du parti. Les ligues des jeunes UDPS de toutes les fédérations nous ont en effet permis de mieux cibler nos répondants. La taille de l'échantillon prélevé a donc été fixée à 130 sujets. Malheureusement, 5 répondants n'ont pas remis le questionnaire, ce qui a conduit à une révision à la baisse du nombre à 125 sujets. Chaque fédération formée par la ville de Kinshasa comptait 25 répondants, plus 25 répondants du siège national du parti. Notre échantillon est composé d'hommes et de femmes membres effectifs de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social, UDPS en sigle, habitant la ville de Kinshasa. Basée sur une approche quantitative, l'enquête a recueilli les avis de 125 sujets dont 60% d'hommes et 40% de femmes.

2. Présentation des résultats

Les résultats sont quantifiés en nombre, fréquence et pourcentage, ce qui permet de faire des comparaisons et d'identifier les tendances dominantes. Les chiffres indiquent le nombre de répondants qui ont exprimé leur opinion de manière précise, les fréquences indiquent l'opinion à intervalles réguliers et les pourcentages indiquent le poids ou la proportion de chaque catégorie de répondants ou de chaque catégorie d'énoncés dans l'ensemble. Au bas de chaque tableau, se trouve un bref commentaire sur ces données. Chaque énoncé ayant recueilli une majorité sociologiquement significative, soit 70 % ou plus, est également représenté par un graphique pour mieux mettre en évidence cette large dispersion des opinions exprimées. Le dépouillement commence par les données identifiant les personnes enquêtées et se termine par les opinions exprimées par celles-ci sur les questions qui leur ont été posées au sujet de la situation des jeunes de l'UDPS.

Tableau n° I: Répartition des enquêtés par sexe

N°	Sexe	Effectifs	Pourcentage
01	Homme	75	60
02	Femme	50	40
03	Total	125	100

Source : Nos enquêtes

Le résultat de ce tableau nous indique qu'au point de vue sexe, l'échantillon prélevé comprend aussi bien des hommes (60%), légèrement au- dessus de celui des femmes (40%), et ne permet cependant pas d'affirmer la supériorité numérique des uns sur les autres dans l'univers d'enquête dans la mesure où nous ne disposions pas de données statistiques exhaustives. Le questionnaire étant administré à toute personne répondant aux variables de l'enquête, les hommes ont été, dans le cadre de la présente étude, plus disposés à se livrer à cet exercice que les femmes. D'après notre expérience personnelle d'ancien membre de l'UDPS, les femmes sont nombreuses, surtout les mariées, malheureusement ne se disponibilisent pas facilement à participer aux réunions et autres activités.

Tableau n°2 : Répartition des enquêtés selon les tranches d'âge

N°	Tranche d'âge	Fréquence	Pourcentage
01	18-23	27	21,6
02	24-29	35	28
03	30-35	63	50,4
04	Total	125	100

Il ressort de l'observation du tableau ci-dessus que les jeunes (30-35 ans), représentent 50,4% contre 28% des autres jeunes, 21,6% des jeunes qui peuvent avoir participé qu'une seule fois aux élections compte tenu de leurs âges.

Tableau n°3 : Niveau d'études

N°	Niveau d'études	Effectifs	Pourcentage
01	Secondaire	51	40,8
02	Professionnel	37	29,6
03	Supérieur et universitaire	28	22,4
04	Postuniversitaire	9	7,2
05	Total	125	100

Au point de vue scolarité, les données ci-dessus révèlent que les jeunes touchés par la présente enquête regorgent des personnes relativement scolarisées à savoir : 40,8% du niveau secondaire ; 29,6% au niveau supérieur, universitaire ou postuniversitaire ; 29,6% au niveau des humanités, option technique ou de formation générale.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

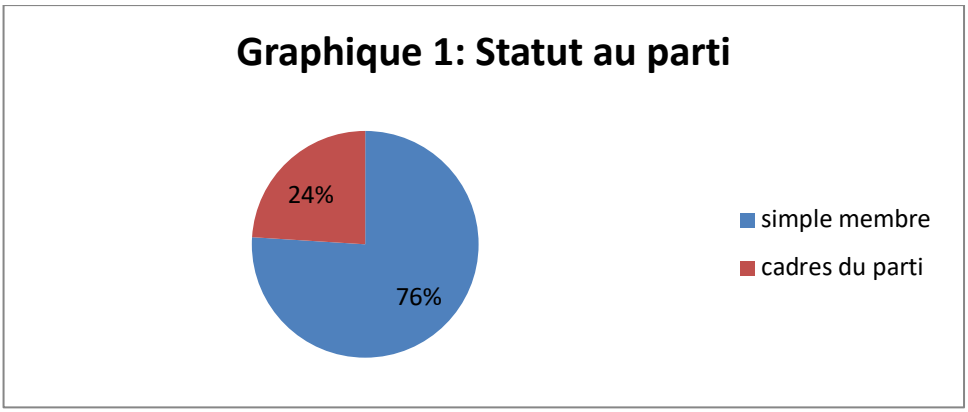
Tableau n°4 : Catégories socioprofessionnelles

N°	Activité	Effectifs	Pourcentage
01	Enseignant	17	13,6
02	Cadre d'entreprise	9	7,2
03	Indépendant (informel)	49	39,2
04	Fonctionnaire de l'Etat	7	5,6
05	Sans emplois (chômeur)	11	8,8
06	Etudiant	27	21,6
07	Chauffeur, couturier	5	4
08	Total	125	100

Les données du tableau ci-dessus attestent que l'UDPS regroupe indistinctement différentes catégories socioprofessionnelles aux côtés des sans-emplois. On y retrouve des indépendants (39,2%), des étudiants (21,6%), des enseignants (13,6%), des sans-emplois (8,8%), des cadres d'entreprises (7,2%), des fonctionnaires de l'Etat (5,6%).et autres (4%).

Tableau n°5: Statut au parti / Sexe

	Statut	Homme		Femme			
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
01	Simple membre	52	41,6	43	34,4	95	76
02	Cadres du parti	23	18,4	7	5,6	30	24
04	Total	75	60	50	40	125	100



A travers les données de ce tableau, axées sur le statut au parti, les enquêtés sont à 76% de simples membres sans charge administrative. Cela nous a permis d'entendre plusieurs sons de cloche et d'avoir ainsi des opinions plus larges que possible sur l'inclusion des jeunes. Une telle disproportion statistique est pertinente dès lors que l'on sait que les cadres du parti, bien moins nombreux que les membres simples sont, malgré tout, représentés à la hauteur de 24%. Dans cette partie, il est rationnel de retenir que les

résultats visés par cette dissertation renvoient à plusieurs notions qui ont trait avec l'engagement des jeunes au sein de l'UDPS. Il s'agit entre autres de la connaissance des statuts et règlement intérieur du parti ; de la raison de l'engagement politique à l'UDPS ; de la participation des jeunes à la gestion de la res publica, à l'encadrement de la jeunesse, à l'amélioration de l'inclusion politique de la jeunesse et aux relations intergénérationnelles au sein dudit parti.

Tableau n°6 : Connaissance des statuts et règlement intérieur de l'UDPS

N°	Niveau	Effectif	%
01	Parfait	31	24,8
02	Suffisante	47	37,6
03	Moyenne	39	31,2
04	Insuffisante	8	6,4
05	Total	125	100

Il découle de données ci-haut que les statuts et règlement intérieur de l'UDPS sont connus et assimilés par tous les militants. Plus de la moitié des enquêtés (62,4%) disposent de connaissance suffisante. Il s'agit surtout des femmes qui ont parfois du mal à se départir de pesanteurs traditionnelles. La connaissance des statuts et règlement intérieur est non seulement un droit, mais une preuve de la volonté de l'implication des cadres et militants.

Tableau n°7 : Raison de l'engagement politique au sein de l'UDPS

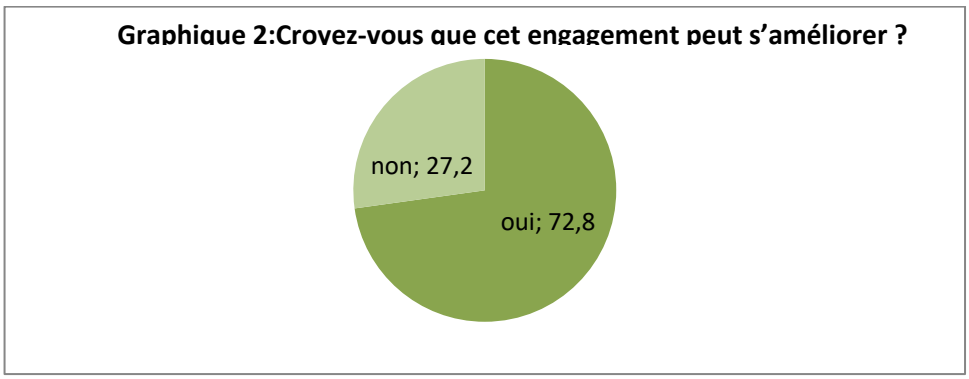
N°	Raison	Effectif	%
01	Parce que je crois en leur lutte	47	37,6
02	Parce que je suis d'accord avec leur programme	12	9,6
03	Parce que ce parti croit à la démocratie et à l'état de droit	31	19,2
04	Parce que ce parti nous a donné quelque chose pendant la campagne (t-ship, ballon de foot, thé, sucre, pagne, billet de banque, etc. ?)	11	8,8
05	Parce qu'ils peuvent m'aider à trouver un travail	24	24,8
Total		125	100

Il se dessine dans ce tableau que 37,6% des jeunes répondants donnent la raison de leur engagement à l'UDPS à la lutte menée par ce parti, 24,8% disent que leur engagement politique est lié à l'aide qu'ils peuvent recevoir pour trouver un travail, 19,2% des jeunes répondants croient au combat de la démocratie et de l'instauration de l'état de droit, 9,6% s'appuient sur le programme du parti et 8,8% des jeunes répondants prouvent l'attachement de leur engagement politique grâce à la distribution pendant la campagne de certains biens matériels(t-ship, ballon de foot, thé, pagne, billet de banque, etc.). Le parti doit sensibiliser les jeunes militants pour uniformiser la lutte politique, ils ont des idées disparates sur le combat politique et pensent trouver un lieu d'accéder à certains privilèges.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Tableau n°8 : Croyez-vous que cet engagement peut s'améliorer ?

N°	Amélioration	Effectif	%
01	Oui	91	72,8
02	Non	34	27,2
03	Total	125	100



Ce tableau renseigne que sur 100% d'enquêtés, 72,8% des répondants croient à l'amélioration de l'engagement politique des jeunes tandis que 27,2% n'y croient pas.

Tableau n°9 : Etes-vous satisfait des relations intergénérationnelles au sein du parti ?

N°	Relation intergénérationnelle	Effectif	%
01	Je ne suis pas satisfait	27	21,6
02	Je suis satisfait	41	32,8
03	Je suis totalement satisfait	57	45,6
04	Total	125	100

En rapport avec la relation intergénérationnelle au sein de l'UDPS, ce tableau nous apprend que 45,6% des enquêtés sont totalement satisfaits, 32,8% des enquêtés sont satisfaits, 21,6% des enquêtés ne sont pas satisfaits du niveau de relation intergénérationnelle.

Tableau n°10 : Pensez-vous que les jeunes sont bien encadrés ?

N°	Encadrement	Effectif	%
01	Oui	71	56,8
02	Non	54	43,2
03	Total	125	100

Il ressort de ce tableau que sur 100% des répondants, 56,8% pensent que les jeunes sont bien encadrés, tandis que 43,2% pensent le contraire.

4. Analyse et discussion

L'une de spécificités de l'UDPS est le fait que les militants depuis la création de cette formation politique dans les années 1980, sont d'une manière ou d'une autre, considérés comme faisant partie de l'arsenal de prise de décision politique au sein du parti. C'est ainsi que pour jauger cette implication, certaines questions ont porté sur le fait de savoir si, les militants avaient une connaissance des statuts et règlement intérieur, et sur la raison de leur engagement politique à l'UDPS. Il s'agit là des faits qui témoignent bien du degré de participation des jeunes militants à l'intériorisation de l'idéologie du parti. Heureusement, l'investigation menée a révélé que la majorité des enquêtés (62,4%) sont informés sur les statuts et règlement du parti. La raison de l'engagement politique à l'UDPS, (37,6%) des enquêtés croient à la lutte de l'UDPS et (19,2%) croient à la démocratie et à l'état de droit, ces résultats cumulés nous donnent (56,8%) des jeunes qui ont une idée précise sur le parti.

Contrairement à d'autres structures politiques, l'UDPS arrive à mieux sensibiliser ses militants sur leur statut et règlement intérieur par le biais de parlementaires débout (Dugrand C. 2012) qui sont présents dans les carrefours de la ville de Kinshasa, leurs rôles ne se limitent pas seulement à la propagation de l'actualité immédiate, mais à éclairer les militants sur certains points liés au parti. Les raisons évoquées par les jeunes sur leur engagement politique démontrent clairement l'attachement aux principes universels de la démocratie et de l'instauration de l'état de droit. Les jeunes avaient un idéal à atteindre qui se résume au slogan « le peuple d'abord », malgré le recours à la violence par tous les régimes qui se sont succédé pour faire taire cette volonté de changement, les jeunes de l'UDPS continuent à puiser leur force à la conviction politique qui les a toujours animés, malgré certains ratés dans la gestion Udpsienne de la chose publique. Ils ont depuis la création de l'UDPS, adhéré et adhèrent jusqu'aujourd'hui, sans parti pris, en âme et conscience pour lutter contre les antivaleurs et l'oppression qui ont caractérisé presque tous les régimes politiques congolais. La force d'un parti politique réside à sa capacité de mobiliser un bon nombre de militants et sympathisants pendant les appels à la manifestation, protestation, meeting, etc. lancés par le parti et lorsque celui-ci arrive à mobiliser plus de militants, on peut en ce moment conclure que cette formation politique a un discours qui touche une partie importante de l'opinion publique.

Nous avons reçu à administrer pendant nos investigations quelques questions sur l'engagement politique des jeunes, comment paraît-il ? si les jeunes croient à l'amélioration de cet engagement ?, 42,4% des jeunes enquêtés trouvent l'engagement politique des jeunes de l'UDPS acceptable, 22,4% des jeunes répondants disent que l'engagement politique des jeunes de l'UDPS est très bon, 21,6% des jeunes considèrent l'engagement politique des jeunes de l'UDPS très mauvais, 4,8% des jeunes déclarent que l'engagement politique des jeunes est mauvais et enfin, 8,8% des jeunes voient l'engagement politique comme bon. Ce résultat nous permet de nous dire que l'engagement politique des jeunes de l'UDPS a une base solide, cela s'explique par la longue lutte menée par ce parti, et les vicissitudes qui s'en sont suivies. C'est le combat de tout un peuple et singulièrement de la jeunesse congolaise qui a pris à bras le corps l'idéologie du parti prônée par Etienne Tshisekedi se résumant par le peuple d'abord.

L'amélioration de l'engagement politique des jeunes est considérée comme la clé de voute pour une totale inclusion de la jeunesse, laquelle inclusion doit tenir compte de désidératas de cette couche sociale, l'amélioration de leurs conditions de vie et la participation tous azimuts à la gestion de bien commun. Les actions des dirigeants doivent

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

correspondre aux attentes de militants, et surtout les jeunes pour ainsi stimuler leur attachement et leur appropriation au parti. Cette appropriation de la jeunesse au parti sera effective, si et seulement si, les jeunes se voient confiés une certaine responsabilité. La création de l'école du parti peut tant soit peu répondre à ce besoin par la formation des militants, en tenant compte de l'idéologie de cette formation. Les multiples initiatives sur l'encadrement et la promotion de la jeunesse initiées par le parti après l'élection à la magistrature suprême de Président Felix-Antoine Tshisekedi ont tant soit peu, résorbé quelques jeunes militants du parti par leur incorporation dans le service public, malgré le fait que la plupart de ceux-là réclament de n'avoir pas été budgétisés. Dans le cas présent de cette étude, 56,8% des jeunes enquêtés évoquent qu'ils sont bien encadrés.

L'arrivée de l'UDPS au pouvoir a permis de trouver de l'emploi à certains jeunes diplômés membres de l'UDPS dans plusieurs cabinets ministériels et dans les portefeuilles de l'Etat, cet acte louable a donné aux jeunes les moyens financiers pour leur permettre de contribuer au parti au lieu qu'ils soient que de simples accompagnateurs. Les jeunes enquêtés déclarent à 63,2% que le parti s'intéresse à eux et fait tout ce qu'il peut pour eux, cette tendance majoritaire des jeunes touche plus particulièrement les lettrés, et les non lettrés trouvent à 23,2% que le parti s'intéresse à eux, mais ne peut rien faire pour eux. La relation intergénérationnelle pose problème dans toutes les sociétés humaines, surtout lorsqu'il s'agit de la gestion des structures restreintes ou étatiques. Les différends qui surgissent de l'exclusion d'une catégorie de citoyen par des moyens illégaux est une des raisons de la mobilisation de jeunes partout sur le globe pour une participation égale et équitable de tous les citoyens ; ce combat est permanent dans la mesure où le profit dont les opérateurs politiques tirent de leur positionnement ou influence politique les empêche à passer la main à une autre nouvelle génération. Nous pouvons dire que le comportement décrié par l'UDPS lorsque cette formation était encore dans l'opposition commence à l'attraper, la distribution de billets de banque principalement pour encourager les manifestants devient ostentatoire et freine la volonté de participation basée sur la conviction. Les jeunes désœuvrés et illettrés sont les plus ciblés lorsque le besoin d'une foule se fait sentir.

Conclusion

L'objectif de cette réflexion était d'établir le degré des rapports entre jeunes et acteurs politiques au sein de l'UDPS. A cet effet, depuis l'avènement de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo à la magistrature suprême, les relations intergénérationnelles ont été chamboulées au sein de cette formation politique, malgré le fait que la jeunesse ait été l'acteur principal des revendications politiques ayant cristallisé la lutte pour l'instauration d'un système démocratique en RDC. En dépit de cela, l'encadrement des jeunes de l'UDPS a produit des résultats satisfaisants en termes de mobilisation, pour la simple raison que ce parti politique a eu à mobiliser facilement ses militants, en donnant la parole aux jeunes, en organisant un bon nombre de cellules et de fédérations dans une grande partie de la République Démocratique du Congo. L'enquête réalisée auprès des jeunes de l'UDPS révèle qu'en ce qui concerne l'inclusion des jeunes de l'UDPS dans la sphère politique, ceux-ci reconnaissent les efforts d'insertion partielle au niveau du parti, étant donné que les jeunes non diplômés qui ont longtemps milité, éprouvent de difficultés énormes d'insertion politique, et cette situation reste préoccupante pour cette catégorie sociale et le parti.

En ce qui concerne les relations intergénérationnelles, les enquêtes révèlent l'existence des conflits des générations qui sont toujours perceptibles au sein du parti, les clans des vétérans ayant tendance à manipuler les jeunes pour défendre leur cause. Malgré certaines avancées obtenues, il s'avère que les jeunes n'ont pas encore atteint un niveau acceptable de responsabilisation politique au sein de l'UDPS. C'est pourquoi nous suggérons, en guise de perspectives, cinq propositions suivantes : l'amélioration de l'engagement et/ou de la participation politique des jeunes de l'UDPS passe par le renouvellement générationnel et la responsabilisation significative des jeunes dans les instances du parti, ils doivent pour ceux qui les méritent avoir une parcelle de pouvoir qui les permettra de se sentir insérer dans le parti ; pour les jeunes qui souhaitent présenter leurs candidatures à tous les échelons du pouvoir d'État, un soutien financier conséquent leur doit être alloué par le parti pour maximiser les chances de réussite ; un quota de 50% doit être réservé aux jeunes par le directoire du parti pour faciliter le renouvellement générationnel et l'inclusion politique de la jeunesse du parti. Ce pourcentage paraît élevé, mais justifiable dans la mesure où le nombre écrasant des jeunes au sein de cette formation politique et le rôle qu'ils ont joué mérite une place de choix dans la redistribution des trophées politiques ; l'engagement politique des jeunes doit servir de déclic, voire de facteur interpellateur aux gouvernants en vue de la mise en place d'une véritable politique nationale adaptée aux problèmes de sa jeunesse d'une manière générale ; le gouvernement congolais doit mobiliser des fonds pour réaliser un recensement général de la population, pierre angulaire de la réussite de la politique nationale de la jeunesse.

Références bibliographiques

Dugrand, C. (2012). Combattants de la parole : Parlementaires-debout et mobilisation partisane à Kinshasa » Revue Politique africaine, (En ligne) consulté 08 mai 2025, URL : http://www.cairn. Info/revue-politique-africaine-2012-3-page-49.htm.

Kabongo Mwamba, A. (2023). Jeunes et engagement politique en RD Congo. Essai d'analyse des rapports entre jeunes et politique au sein de l'UDPS, Mémoire de D.E.A., Unikin, Sciences Politiques et Administratives, Inédit.

Maheo, V.-A. (2021). La non-participation politique des jeunes : Une étude des barrières temporaires et permanentes de l'engagement, Revue *Canadian journal of political science*/ vol. 45/july 2012, consultable sur : http://journals.cambridge.Org/abstract_S0008423912000388

Michels, R. (2021). *Sociologie du parti dans la démocratie moderne. Enquête sur les tendances oligarchiques de la vie des groupes*, Paris, Ed. Gallimard, coll. « Folio essais ».

Nkwanda Muzinga, S. et Mutonwa Kalombe, J.-M. (2020). La participation politique comme droit fondamental et socle de la démocratie en République Démocratique du Congo : Enjeux et perspectives Revue *Librairie Africaine d'études Juridique*, consultable sur : https//www.nomos-elibrary.de/agh;

Tshibwabwa Kuditshini, J (2021). *Réinvention de l'UDPS, déclin du FCC, enjeux de pouvoir et refondation de l'Etat. Savoirs, acteurs et structures*, Kinshasa, éd. Universitaires Africaines.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0